

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE,

Publiée sous les auspices de la Société royale de numismatique,

PAR  
MM. R. CHALON ET L. DE COSTER.

---

1876.

TRENTE-DEUXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

1876

## LITHUANIE.

---

*Skorowidz Monet litewskich. Zebrał Józef Tyszkiewicz. Wydanie w 200 egzemplarzach z 15 tablicami fotodrukowanymi. Warszawa, do nabycia u Karola Beyera, Twarda n° 6, 1875, in-8°, p. 47. (Aperçu des monnaies lithuaniennes, par Joseph Tyszkewicz. Édition tirée à 200 exemplaires, avec 15 planches photo-imprimées. Varsovie, en vente chez Charles Beyer, Twarda, n° 6.)*

Sous ce titre, MM. le comte J. Tyszkewicz et Ch. Beyer ont donné des gravures très exactes de toutes les monnaies lithuaniennes connues jusqu'à ce jour.

Les plus anciennes pièces lithuaniennes sont les deniers publiés la première fois par feu M. Reichel, dans les *Mémoires de la Société archéologique et numismatique de Saint-Petersbourg*, 1<sup>er</sup> vol., pl. XII, n° 101. On y voit, d'un côté, la légende П⊕YAT (Petchatj, savoir cachet, emblème) et, de l'autre, un fer de lance auquel une petite croix est attachée. M. le comte Tyszkewicz publie deux pièces semblables, auxquelles il ajoute encore une troisième, comme il paraît, postérieure aux autres, avec les *Columny* ou *stibcy*, une imitation des armoiries de Gênes sur les monnaies de Kaffa <sup>(1)</sup>, au lieu de l'inscription : П⊕YAT.

Puis vient le denier avec le *pógon* (le cavalier lithua-

(1) *Mémoires, ibid.*, p. 356

nien), savoir le prince lui-même, au droit, et les mêmes *Columny* dans lesquelles il y a la lettre K, au revers ('). On rapporte ces pièces à Keystud, le célèbre adversaire de l'ordre teutonique. Mais cette attribution est douteuse, le K indique probablement le monétaire.

La 5<sup>e</sup> pièce est une bractéate avec un cavalier. Nous n'en avons jamais vu un exemplaire. Est-elle bien lithuanienne?

Le n° 6 est un denier mal conservé d'un consul génois de Kaffa.

La pièce la plus importante est le n° 7, le denier au nom de Koribut, publié par moi dans les *Berliner Blätter*, vol. IV, p. 244. L'unique exemplaire de cette monnaie, la première qui porte le nom d'un prince lithuanien, se trouve dans la collection de M. le comte S. Stroganow. On y voit au droit, une croix, avec la légende KOPHETBA (Koribuwd), et, au revers, l'imitation du type d'une monnaie tatare de Toktamych-Khan. Cette pièce a été frappée par Koribut, fils d'Olgerd, prince de Nowgorod sur le Dnieper. A son baptême, il reçut le nom de Dmitry et il est la souche des princes Troubetzkoy, Woronetzky et d'autres.

Après une lacune de plus d'un siècle, le monnayage en Lithuanie recommença sous le roi Alexandre Jagellon. Il créa un hôtel monétaire à Wilna, confié d'abord à la direction du maréchal de la grande principauté et gouverneur de Nowgorod et de Slonim, Chreptowicz, et puis, à celle du prince Michel Glinsky. Le roi fit frapper des

(') *Mémoires*, pl. XX, n° 2.

deniers, des demi-gros et des gros. Ces derniers sont excessivement rares; un exemplaire a été cédé par M. le docteur H. Grote, à M. Ch. Beyer, à Varsovie, qui le vendit à M. le comte Zamoiski.

Sigismond I<sup>er</sup> ne fit battre que des gros et des demi-gros, mais son fils, le dernier roi de la maison de Jagellon, étendit son monnayage aussi sur des deniers, des doubles deniers, des pièces de 2, 3, 4 et 6 gros, des thalers et demi-thalers, des ducats et des portugaises (pièces de dix ducats) en or.

Le monnayage de pièces lithuaniennes continue jusque sous Jean-Casimir; il fut interrompu sous Michel Koribut et Jean Sobiesky. Auguste II le reprit; il fit frapper des *troiaki* et des *szóstaki* (pièces de 3 et de 6 gros) qui sont les dernières monnaies de la Lithuanie.

M. Beyer a joint à l'ouvrage des notes précieuses sur les directeurs des hôtels monétaires (Wilna, Grodno et Tycokzin), sur les *podskarbi*, les sous-trésoriers, à qui la direction de la monnaie était confiée et qui, depuis Sigismond-Auguste, y mettaient leurs armoiries comme marque de contrôle. Le premier *podskarbi* dont on voit les armoiries (*tópor*, une hache) sur les monnaies était Gabriel Tarło, châtelain de Radom.

Parmi les graveurs (« gisisneideri », mot estropié de l'allemand *Eisenschneider*), il y avait plusieurs Allemands, par exemple, en 1600, Rud. Leman, de Dresde, Jan Engelhard sous Vladislas IV, etc.

Comme première monnaie lithuanienne, M. Beyer cite un lingot d'argent hexagone, ayant la forme des *grivnas* de Kiew, mais marqué d'un poinçon au *pógon* (le cavalier

lithuanien). Plusieurs exemplaires de cette pièce ont été trouvés en 1800, sur une terre de M. Kolsakowski, près de Wilkomirz (gouvernement de Kowno); mais personne n'a vu ces pièces.

Un document de 1417, du roi Vladislas, adressé au prince lithuanien Witold, mentionne des roubles d'argent fin de coin lithuanien (*topienialitewskiego*). Ce ne pouvaient pas être des pièces frappées. Peut-être s'agissait-il de lingots marqués au poinçon du *pógon*, tels que les pièces trouvées à Wilkomirz et ressemblant aux *grivnas* russes.

Pour la numismatique de la Lithuanie, cette publication est un manuel complet et commode à l'usage des collectionneurs. Les gravures sont très-exactes.

B<sup>on</sup> B. DE KOEHNE.

---